

réellement produits ? Pour faire le bilan sommaire de la situation, on pourrait dire que la locomotive de la Guerre froide a perdu toute sa vapeur, mais qu'elle est encore intacte en grande partie. Les trente-quatre membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) se sont réunis à Paris en novembre 1990 et ils ont alors tenu le plus important sommet jamais vu depuis le Congrès de Vienne. Ils ont sanctionné la fin de l'affrontement Est-Ouest en Europe et le début d'une entreprise historique pour édifier ce que M. Gorbatchev a appelé «la maison européenne».

Au même moment, vingt-deux des gouvernements des pays membres ont ratifié le plus vaste accord de limitation des armements de l'histoire, ce qui éliminait du coup la perspective traditionnelle d'une attaque surprise et d'une invasion avec des forces conventionnelles en Europe centrale. Ces ententes nécessiteront des réductions massives d'armements et la destruction d'imposants stocks de matériels de guerre. Par ailleurs, les participants au Sommet de Paris ont lancé de nouvelles institutions et formules afin de gérer les rapports politiques et de limiter les risques pour la sécurité, dans le cadre général de la CSCE. Aucun des «paniers» définis dans les Accords d'Helsinki ne sera laissé de côté, et l'on respectera soigneusement les «plafonds» nationaux fixés pour le matériel militaire. Le nouveau centre pour le règlement des conflits, à Vienne, s'occupera des mesures propres à renforcer la confiance et la sécurité et de la prévention des conflits; on mettra sur pied à Varsovie un Bureau pour la tenue d'élections libres; les ministres des Affaires étrangères et les chefs de gouvernement se réuniront régulièrement; on poursuivra l'instauration de mécanismes de protection des droits de la personne, et l'on favorisera aussi la coopération en matière économique et environnementale.

Grâce à cette nouvelle façon, consacrée à Paris, d'envisager l'Europe d'après la Guerre froide, l'Europe a de très bonnes chances de parer aux dangers qui ont toujours jalonné son histoire et en vertu desquels les conflits locaux inévitables dégénèrent en affrontements d'envergure par suite de l'intervention des grandes puissances. Il sera très important de profiter de chaque occasion pour réduire les armements au maximum et le plus rapidement possible, au moyen de coupes équilibrées et vérifiables, car même après les réductions unilatérales et l'accord sur les forces conventionnelles, les effectifs militaires atteignent encore des sommets sans précédent. Il est également inquiétant de constater que les dispositions sur la vérification, énoncées dans le premier accord sur la réduction des forces conventionnelles, n'ont pas encore conduit à autant d'inspections détaillées